

Les verres gallo-romains dans le Vexin

Les fouilles archéologiques menées ces dernières années sur les sites gallo-romains ont permis de découvrir d'admirables verres antiques, présentés au musée de Guiry-en-Vexin. Les verres gallo-romains du Musée départemental sont présentés dans trois salles :

Salle 5 - « Le mode de vie à l'époque gallo-romaine », avec le mobilier de l'habitat et de la nécropole d'Epiais-Rhus ;
Salle 9 - « Le site d'Epiais-Rhus », objets de verre des sépultures de La Tène II au début du V^e s. après J.-C. ;
Salle 11 - « La nécropole de Maule », sépultures du IV^e au VIII^e s. après J.-C.

En outre, parmi les matériels de verre conservés, il faut citer ceux du sanctuaire de Genainville, des habitats de Guiry-Gadancourt « Les terres Noires » et Guiry « La Garene », ainsi que les découvertes isolées de Cléry (bol apode à dépressions, IV^e s.), Banthelu (aryballe à panse plate et décor en spirale) et Auvers-sur-Oise (lacrimatoires).

C'est à partir de ces sites qu'un essai chronologique des formes, de leur fonction et de leur évolution peut être esquissé.

Epiais-Rhus, site de plateau au nord-ouest de Pontoise, comporte un ensemble Temple, Théâtre, Thermes et Forum (fonction présumée) ; une grande villa dite « de l'Eros » construite à l'époque des ensembles monumentaux, réaménagée au IV^e s. Les matériels de verre des habitats examinés proviennent d'une part de la Villa « de l'Eros » et, d'autre part, de la couche d'occupation surmontant les caves des maisons rustiques, dont le comblement est estimé du milieu du III^e s. La nécropole, au nord-ouest du

site, est occupée dès La Tène II. Les incinérations gallo-romaines précoces sont représentées par les zones-bûchers, en partie conservées dans l'espace privilégié du bois dit « Buisson Saint Jean ». Dans le même espace géographique et débordant sur les parcelles cultivées au sud et à l'est ont été mises au jour les sépultures des Haut et Bas Empires.

Maule, au nord des Yvelines, est une vaste nécropole occupée depuis la deuxième moitié du IV^e s. ap. J.-C. jusqu'au VII^e s. 953 sépultures ont été fouillées, dont 160 gallo-romaines.

Genainville, sanctuaire des Vaux-de-la-Celle, à 1 600 m à l'est du bourg actuel, comprend principalement un théâtre, un temple et des bâtiments annexes.

A Guiry-Gadancourt, au lieu-dit « Les Terres Noires » à la limite des deux communes, à 850 m environ de la voie romaine dite Chaussée Jules César, ont été mises au jour les structures d'un habitat de type « villa rustica », comportant un bâtiment principal et des bâtiments d'exploitation. Construit au tout début du III^e s. ap. J.-C., son occupation est attestée par les éléments céramiques et monétaires jusqu'à la fin du IV^e s.

A Guiry, au lieu-dit « La Garene », il s'agit d'une cave creusée dans la roche. L'escalier en dalles de grès était recouvert de haut en bas, sans stratigraphie précise, d'une couche cendreuse contenant les matériels céramiques, verre et autres, elle-même recouverte d'un amas de tuiles, surmonté de fragments de mortier et d'enduits peints. Une seule monnaie fut recueillie :

un sesterce de Commode (Rome 190). Il faut signaler que le verre était déjà présent avant l'époque gallo-romaine. Dans le contexte de la nécropole d'Epiais-Rhus un très beau bracelet en verre moulé de La Tène II, bleu foncé, à décor bourgeonnant et des perles, également bleu foncé, dont une à incisions de spirales jaunes ont été mis au jour. A Genainville, dans la région du temple, des petits anneaux en verre bleu, de 7 à 10 mm de diamètre, ont été trouvés dans la couche « gauloise ».

C'est donc dans les zones-bûchers, datées de la fin du I^{er} s. av. J.-C. au premier tiers du I^{er} s. ap. J.-C. qu'ont été mis au jour des fragments de verre, souvent déformés et brûlés : phiales côtelées bleues ; panses fines côtelées de carafes (et/ou d'urnes) ; fonds ronds apodes ; bords arrondis et quelques-uns coupants ; cols et goulots plats de petites bouteilles et cruches ; anses « Romain I » ; fond de flacon carré épais et incolore ; fragments de coupelles à bord orulé ou arrondi et pied annulaire de petit diamètre, ainsi que des perles.

On constate dans ces zones-bûchers, dont la fin d'utilisation ne dépasse pas 30/40 ap. J.-C., des formes de verre qui perdurent jusqu'au II^e s., voire pour certaines jusqu'au milieu du III^e s.

La couleur dominante est bleu clair. Cependant, des perles, fragments d'anse et d'épaulé de cruche bleu foncé, les verres de couleur jauneverdâtre, brun (pied annulaire moulé), brun pailleté d'or, ambre clair, violet, bleu-violet foncé et vert émeraude, sont aussi représentés. Une petite aryballe de 2,5 cm de hauteur, en millefiori vert et jaune, trouvée en prospection à l'angle sud-est du bois se rattache à cette période.

148 sépultures à inhumations ont été fouillées. 66 d'entre-elles contiennent un ou plusieurs verres, ou éléments de verre, soit moins de la moitié. La nécropole du Haut-Empire, occupée du dernier tiers du II^e s. au premier tiers du III^e s., a livré essentiellement des « contenants » de petite taille.

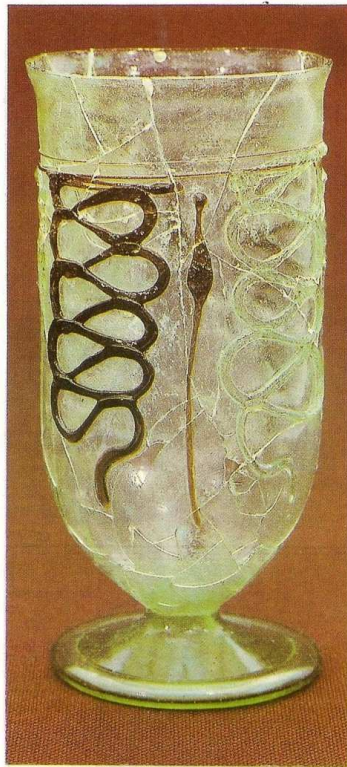
On distingue les formes fermées et les formes ouvertes.

Parmi les formes fermées (que l'on peut obtenir) aryballes, petits pots ronds ou carrés, souvent par paire ; flacons carrés, incolores, à parois épaisses, haut col et, de même forme, flacons bleutés à parois fines ; petites bouteilles et cruches à lèvres ronds aplatie, ou à bec, ou avec bec verseur sur la panse (biberons ?) et, en exemplaire unique : balsamaire, vase moulé en forme de grappe de raisin, vase en forme de phallus, petit flacon prismatique muni d'une anse dont la pâte jaune-verdâtre nuancée marron est épaisse et filandreuse.

Parmi les formes ouvertes, à pied annulaire (excepté deux bols apodes) : bols sans décor, incisés, parfois moulés ; coupelles à lèvres éversées arrondies ou ourlées ; une grande coupe (partielle) bleue.

La nécropole du Bas-Empire comporte un matériel de verre plus rare. Le simple bol apode à bord arrondi, ou plus souvent coupant, est omniprésent : trente et un cas sur 41 sépultures. Il est remplacé dans cinq autres cas par un grand verre à pied annulaire, décoré ou lisse.

On a pu étudier l'évolution des formes. En reprenant les éléments préromains, on s'aperçoit jusqu'à La Tène finale que le verre est représenté sous forme de parures : bracelets et perles. Puis, au début du I^{er} s. apparaissent les contenants de petite taille. Ils caractérisent les produits de verre du Haut-Empire jusqu'au début du III^e s. Si l'on excepte les bols et coupelles à pied annulaire,



la destination pourrait être différente, ces vases semblent correspondre à des éléments de toilette. A partir du IV^e s., le verre participe systématiquement à la vaisselle de table : verre « à boire » (bols apodes), bouteilles, barillets frontiniens, carafes et grandes coupes (deux exemplaires hémisphériques apodes, un à pied annulaire).

Indistinctement, les bouteilles à panse globuleuse, grandes et petites, à quelques variations de formes près, sont présentes du I^{er} au IV^e s. Concernant son rôle dans le rituel funéraire, parmi les mobiliers déposés dans les sépultures, le mobilier de verre est secondaire, complémentaire de la céramique. Il n'y a que dix exceptions à cette règle : huit pour lesquelles le nombre de récipients de verre dépasse d'une unité celui des céramiques et deux cas extrêmes : cinq et sept verres contre une céramique. Par ailleurs, notons que ces dix cas contiennent, soit les formes les plus rares : grappes de raisin, balsamaire, aryballe céphalomorphe, base phallique, carafe côtelée et résille, grands verres à pied annulaire, bicolor ou uni, à serpents et épis alternés, barillet frontinien portant l'inscription COM FOR FRON ; soit un « riche » mobilier d'accompagnement : cuiller et plat de bronze, coffret et nécessaire de toilette. Un souci particulier de se distinguer du reste des « occupants » de la nécropole se dégage donc de ces dix sépultures.

Les verres de la période gallo-romaine de Maule présentent un cortège de formes simples : bols apodes, grands verres sans décor à pied annulaire, petites bouteilles à panse plus ou moins régulière, petites ampoules et fioles, grandes bouteilles à panse sphérique ou légèrement carénée, ou encore à fond bulbeux.

Des formes plus complexes cependant : barillet frontinien (marqué FRO), large bouteille à deux anses et lèvres aplatie ; bol moulé à décor géométrique en creux formant rosace autour d'un pied annulaire côtelé.

Bien qu'associés à des matériels de la deuxième moitié du IV^e s., certains verres sont antérieurs (III^e s.) : petits pots à base carrée, cruche à tubulure latérale (biberon ?) dans une sépulture d'enfant, avec une monnaie romaine percée et une clochette en bronze ; flacon à base carrée comportant un décor géométrique.

Les verres du IV^e s. de la nécropole d'Epiais-Rhus présentent pour une bonne part des formes identiques : bols apodes, bouteilles, barillets, grands verres lisses à pied annulaire, bols apodes à dépressions.

Cependant chacune de ces nécropoles a ses propres particularités. Epiais-Rhus se caractérise par de grands verres à pied annulaire décorés et/ou bicolors, une grande coupe apode hémisphérique, une grande coupe à pied annulaire

et bord arrondi éversé, et Maule, par un verre moulé à décor géométrique, une bouteille à fond bulbeux (forme 66 Morin Jean), de petites ampoules... Un décor similaire mais sur formes différentes apparaît, comme par exemple l'application d'un fil de verre étiré en spirale, sur un petit vase à pied annulaire et dépressions à Epiais-Rhus, sur une petite bouteille à panse sphérique et un bol apode « à festons » à Maule.

Quant à la répartition du matériel, elle semble différente à Maule. Certaines sépultures ont donné des dépôts plus variés. Certes, la vaisselle de table en verre, complément de la céramique et du métal, représente bien environ 50 % des cas, mais dans les autres il peut s'agir : d'un verre seul, ou avec des monnaies, ou des épingles en os ; d'une bouteille et d'un poignard ; de perles de verre (parfois nombreuses, 16, 80, 90) et de céramiques...

Comme nous l'avons dit précédemment, le verre apparaît d'abord sous forme d'éléments de parures. Dans les fosses en cours de fouilles à Epiais-Rhus, en contexte d'habitat, une grosse perle, vert clair, vient d'être mise au jour dans une couche stratigraphique datée de La Tène II finale.

Si les « contenants » apparaissent dès la fin de La Tène dans les zones-bûchers d'Epiais-Rhus, des fragments de phiales côtelées, bleues ou incolores et des éléments de panses fines côtelées de cruches (ou urnes) se retrouvent également en contexte d'habitat dans la maison rustique n° 2 ; à Genainville, dans la région du temple ; dans les fosses dépotaires du bâtiment principal de la villa de Guiry-Gadancourt et enfin dans la cave de Guiry « La Garene ».

Nous n'avons pas retrouvé ces formes dans la nécropole de la fin du II^e s. d'Epiais-Rhus.

Au II^e et III^e s., nous retrouvons le cortège des « petits contenants » : aryballes, petites bouteilles et cruches dans les maisons rustiques d'Epiais-Rhus ; aryballes et petites bouteilles à Genainville ; petits pots, bouteilles, cruches et coupelles à Guiry-Gadancourt ; bouteille et cruche à Guiry « La Garene ».

Parmi les « grands contenants » (pouvant être obturés), les bouteilles épaisses, bleues, à fond rond ou carré, ombiliqué ou non, associés à des anses, sont présentes dans les habitats d'Epiais-Rhus et la villa de l'Eros, de Guiry-Gadancourt et Guiry « La Garene ».

Un seul fragment de fond carré épais a été découvert dans les zones-bûchers et aucun dans la nécropole du Haut Empire. Cette absence peut s'expliquer par le fait que les sépultures de la période intermédiaire (fin I^{er}/début II^e s.) n'ont pas encore été découvertes.

Les bouteilles à panse globuleuse appellent les mêmes observations qu'en contexte de nécropole. Grandes et petites sont présentes dans les habitats du Haut et Bas Empire. Il faut cependant faire une réserve d'ordre plus général : lorsque les fragments de verres apodes ombiliqués sont cassés au niveau de la courbure du fond, les bouteilles, bols et cruches sont autant d'hypothèses valables.

Quant aux barillets frontiniens, une cave d'Epiais-Rhus a fourni plusieurs fragments d'un exemplaire de grande taille, épais, bleu et portant sur le fond l'inscription FRO SO. Ce barillet pourrait être apparenté, de part son aspect robuste, sa couleur et ses dimensions aux grands bouteilles carrées et rondes décrites ci-dessus, avec je pense, une même valeur de datation.

D'autres fragments, plus fins, appartenant à des barillets plus tardifs ont été recueillis dans le contexte d'habitat d'Epiais-Rhus et dans les fosses dépotaires des bâtiments de Guiry-Gadancourt.

Les formes « ouvertes ». Les fragments examinés n'ont pas permis la reconnaissance de grandes coupes, à pied annulaire ou apodes.

Enfin, les bols apodes simples, nombreux dans les nécropoles du IV^e s., sont rares en contexte d'habitat. Ces formes, dans leur état partiel, sont difficilement identifiables. Quelques fonds à Epiais-Rhus et à Guiry-Gadancourt : deux fragments caractéristiques, l'un de bol fin incolore à cabochons lisses bleu foncé, l'autre vert clair comportant un cabochon ovale de même couleur, entouré d'une applique vermiculaire lui donnant la forme d'une amande. La poursuite de l'étude des verres de la nécropole d'Epiais-Rhus, de ses habitats et constructions monumentales, y compris la reprise des éléments des fouilles antérieures à 1975 ; l'étude complète des verres de la nécropole de Maule, des habitats de Guiry-Gadancourt et Guiry « La Garene » ; la recherche d'éléments de comparaison dans la région : Vallangoujard, Epiais « La Pouline », Condécourt... et plus généralement du Bassin Parisien, permettront une meilleure synthèse.

Nicole VANPEENE



Ci-dessus : flacon en forme de grappe de raisin, collection du musée de Guiry-en-Vexin. En haut, joli cahier antique en verre polychrome (IV^e siècle après J.-C.)